

Bref, le plus parfait enchevêtrement de systèmes : digestif, excréteur, circulatoire, reproducteur, respiratoire et nerveux, baigné de 6 à 7 douzaines d'hormones complexes... et pourtant ces 70 ou 80 kg de matière vivante font indiscutablement un tout, une unité : c'est Pierre ou Paul et pas un autre au monde

COMPLICATION DU PASSÉ ÉVOLUTIF DE L'HOMME

Corps issu du « tronc animal », vraisemblablement mais âme, image de Dieu.

Il semble, aux termes de la science actuelle que l'homme soit le terme d'aboutissement d'une longue montée d'êtres : et notre Foi confirme ces vues, en montrant l'admirable œuvre de création de Dieu s'élevant peu à peu (des jours de la Bible) vers ce terme qui est la fleur et le fruit d'une tige aux racines innombrables : oui l'homme est le couronnement ; seul, de toute la création à « l'image de Dieu », mais pas encore œuvre achevée : seule la résurrection et la vie éternelle mettront un point final à l'œuvre créatrice de Dieu.

VOIR ÉGALEMENT CLARIES DE NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1959

En effet quel arsenal et quel anachronisme que l'homme : ces poumons et ces membres terminés par nos cinq doigts, mais... Ils sont l'héritage d'un vieux patrimoine réuni par les poissons de l'ère dévonienne (des débuts de la vie sur la terre) qui nous ont légués par surcroît, généreusement, leur vieux rein désaffecté, transformé au cours des temps, jusqu'à devenir, chez nous, glandes génitales.

Notre sang de composition stable est une invention litéreuse des premiers reptiles et cela nous reporte à près de 150 millions d'années en arrière.

Aux premiers mammifères nous devons les 36 degrés de notre température constante, la fécondation interne, le jeune éclo et nourri dans l'ombre protectrice de l'utérus et du placenta ; voilà une conquête des premiers insectivores du Crétacé (autre époque géologique très ancienne), il y a quelque 90 millions d'années.

La marche debout sur les membres inférieurs est peut-être une trouvaille de quel singe miocène, il y a belle lurette encore, c'est-à-dire, 20 ou 30 millions d'années sans doute.

Voilà des traditions et des quartiers de noblesse peu banals pour les amateurs d'arbres généalogiques : quel bric-à-brac chez ces pré-ancêtres de l'humanité qui ont fourni la matière comme érin à l'esprit de sagesse, reflet de Dieu créateur. Enfin, notre cerveau et les ennemis de dents de sagesse (ou autres) ou l'appendicite sont à vrai dire, plus récents : quant au menton bien découpé et viril, c'est le dernier cri de l'élégance dans l'évolution humaine.

UNITÉ FONCIÈRE DE L'HOMME

Les greffes sont aisées sur les animaux inférieurs : elles s'avèrent infiniment laborieuses chez les mammifères supérieurs ainsi que chez l'homme où seule l'auto-greffe a des chances de reprendre.

Et pourtant, Dieu, Créateur et Père, nous connaît et nous aime.. chacun par son nom.

C'est pour chacun de nous - comme le dit Pascal - qu'il a versé particulièrement, telle goutte de son sang, à la Passion... pour nous sauver.

Un morceau de chair prélevé sur un individu périrait chez un autre : nos « humeurs », bénéfiques pour nous-mêmes, deviennent poison chez un autre.

La pince arrachée repousse chez le crabe, le membre sectionné chez l'homme ne semble ne pouvoir que se cicatiser. Néanmoins, on réalise parfaitement de totales transfusions de sang.

INDIVIDU ET REPRODUCTION

Il est d'observation banale que les espèces animales sont d'autant plus prolifiques en cellules reproductrices et davantage encore en œufs fécondés qu'ils occupent un rang moins élevé : les femelles de termites peuvent pondre 20 à 30.000 œufs par jour, soit quelque 10 millions d'œufs par an : une femelle de turoot produit ses 12 millions d'ovules. Cette fécondité diminue à mesure que l'être se complique et « monte » dans la spécialisation organique : dans l'espèce humaine le nombre des ovules libérées annuellement au cours de la période de fécondité est de 13 seulement environ : cette réduction exprime une individualité plus parfaite.

A la limite, certains savants et penseurs supposent que la plénitude parfaite de l'individu entraînerait le repos total de la fonction reproductrice, non par stérilité, mais au contraire par richesse.

Quoiqu'il en soit, on s'aperçoit aussitôt que l'homme, seul, transforme la notion de reproduction, commune à l'animalité, en fonction d'amour et de paternité, où l'on retrouve justement « l'image » de Dieu, créateur et Père.

L'INDIVIDU ET « UNIQUE AU MONDE »

Le domaine de l'hérédité humaine est encore très mystérieux et peu connu. La combinaison de quelque 40.000 gènes, par individu, montre qu'il est mathématiquement impossible que deux individus soient semblables, héréditairement parlant.

Un exemple nous le fera comprendre : Sur la moindre empreinte digitale (relevée par les services anthropométriques... et les polices) on peut relever jusqu'à 100 particularités différentes : pour qu'en 16 seulement de leurs particularités, deux empreintes digitales soient trouvées qui coïncident, il faudrait théoriquement faire défiler plus de 4 milliards d'individus, soit deux fois la population du globe.

« Chacun de nous peut donc dire en toute vérité :

« Personne n'est mon semblable »



... DIEU S'EST FAIT HOMME !